

TANGOS

*Paroles originales et traduites en français
des grands tangos*



*Illustrations et traduction
Olivier Elissalt
www.elissalt.com*

LIURET :

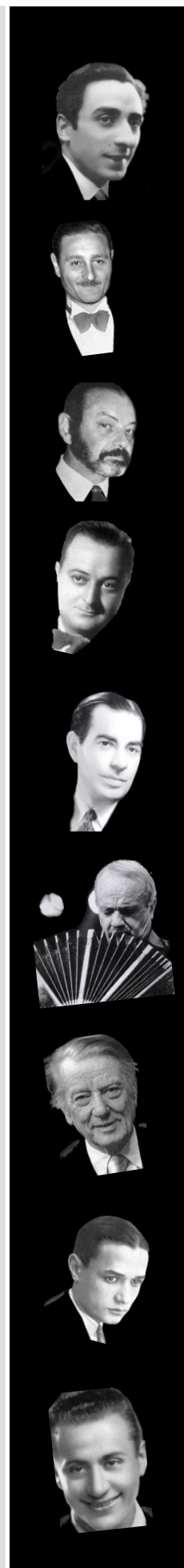


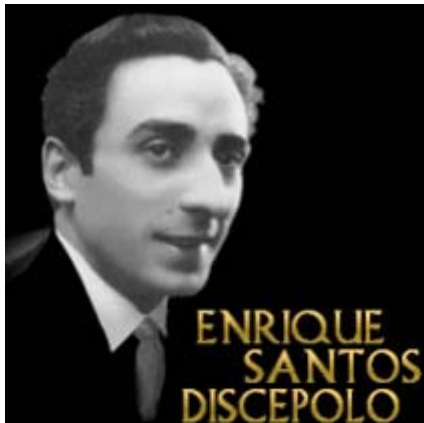
Autres liurets :

- *Enrique Cadicamo*
- *Catulo Castillo*
- *Carlos de la Pua*
- *Homero Exposito*
- *Horacio Ferrer*
- *Ruben Suarez*
- *Alfredo Le Pera*
- *Homero Manzi*
- *Astor Piazzolla*

Tango

Répertoire complet en espagnol auprès de todotango.com





Tango

L'œuvre d'Enrique Santos Discepolo

Poète compositeur, acteur et auteur de théâtre né le 27 mars 1901 et mort le 23 décembre 1951. Décrit par ses propres collègues comme un auteur "avec de la philosophie", Julian Centeya disait de lui qu'il délivrait de la philosophie en petite monnaie.

Loin de la naïveté ou de la marque instinctive qui caractérise nombre d'auteurs de paroles de tangos, Discepolo a toujours été conscient de son apport.

Sincérité, profondeur et tristesse sont les sceaux de son œuvre. Ses paroles restent aujourd'hui mordantes.

Il commença sa vie d'artiste comme acteur, puis auteur dramaturge de théâtre. Son père, interprète connu et reconnu de la chanson populaire napolitaine. Il composait ses musiques à deux doigts sur un piano il puise en partie son inspiration dans l'existentialisme Pirandellien.

Le poète de la déchirure de l'homme, de l'impuissance face à l'inévitable et l'injustice; celui de la parodie et de l'humour (noir) comme palliatif à tant de misère.

Le grand créateur de "Cambalache", "Uno" et "Cafetin de Buenos Aires".

Yira Yira : c'est peut-être le tango qui exprime le plus éloquemment le scepticisme désespéré de l'auteur. À propos de ce tango, Discepolo disait: "Je n'ai pas écrit *Yira Yira* avec ma main, je l'ai écrit avec tout mon corps, j'ai vécu les paroles de ce tango plusieurs fois, je les ai éprouvées plus d'une fois."

Esta noche me emborracho : ce tango est une allégorie. Un homme décrit sa surprise et sa douleur de rencontrer une vieille pocharde dans laquelle il reconnaît son grand amour de jeunesse.

Cafetin de Buenos Aires: c'est l'un des derniers tangos écrit par Discepolo. Dans ce texte bilan, il rend hommage à cette institution de Buenos Aires qu'est le café, où l'on retrouve ses amis les plus fidèles et où l'on apprend les grandes choses de la vie.

Cambalache : : ce tango décrit de façon percutante et insolente le cynisme et l'immoralité de son époque. Il est frappant de constater que ce texte n'a rien perdu de son actualité...

• Alma de bandoneón (Tango)	3
• Cafetín de Buenos Aires (Tango)	4
• Cambalache (Tango)	5
• Canción desesperada (Tango)	6
• Carillón de La Merced (Tango)	7
• Chorra (Tango)	8
• Condena (Tango)	9
• Confesión (Tango)	10
• Cuatro corazones (Milonga)	11
• Desencanto (Tango)	12
• El choclo (Tango)	13
• En la luz de una estrella (Fox Bolero)	14
• Esperar (Valse)	15
• Esta noche me emborracho (Tango)	16
• Fangal (Tango)	17
• Infamia (Tango)	18
• Justo el 31 (Tango)	19
• Malevaje (Tango)	20
• Martirio (Tango)	21
• Melodía porteña (Tango)	22
• Por qué te obstinas en amar a otro si hoy es lunes (Foxtrot)	23
• Porvenir (Marche)	24
• Qué sapa señor ? (Tango)	25
• Qué vachaché ? (Tango)	26
• Quién más, quién menos (Tango)	27
• Secreto (Tango)	28
• Sin palabras (Tango)	29
• Soy un arlequín (Tango)	30
• Sueño de juventud (Valse)	31
• Tormenta (Tango)	32
• Tres esperanzas (Tango)	33
• Tu sombra (Valse)	34
• Uno (Tango)	35
• Victoria ! (Tango)	36
• Yira Yira (tango)	37
Liens et adresses	38



Canción desesperada

Tango 1945

Letra y Música :

Enrique Santos Discépolo

¡Soy una canción desesperada...!
¡Hoja enloquecida en el turbión...!
Por tu amor, mi fe desorientada
se hundió, destrozando mi corazón.
Dentro de mí mismo me he perdido,
ciego de llorar una ilusión...
¡Soy una pregunta empecinada,
que grita su dolor y tu traición..!

¿Porqué
enseñaron a amar,
si es volcar sin sentido
los sueños al mar?
Si el amor,
es un viejo enemigo
y enciende castigos
y enseña a llorar...
Yo pregunto: ¿porqué?

¡Sí!, ¿porqué me enseñaron a amar,
si al amarte mataba mi amor?
Burla atroz de dar todo por nada
y al fin de un adiós, despertar
¡llorando!...

¿Dónde estaba Dios cuando te fuiste?
¿Dónde estaba el sol que no te vio?
¿Cómo una mujer no entiende nunca
que un hombre da todo, dando su amor?
¿Quién les hace creer otros destinos?
¿Quién deshace así tanta ilusión?

¡Soy una canción desesperada
que grita su dolor y su traición...!

Chanson désespérée

Je suis une chanson désespérée...!
Feuille folle emportée par le remous...!
Par ton amour ma foi égarée
s'est perdue, brisant mon cœur.
Errant en moi-même et
aveugle de pleurer une illusion...
Je suis une question
qui crie sa douleur et ta trahison

Pourquoi
m'a-t-on appris à aimer,
si aimer c'est jeter
tous ses rêves à la mer ?
Si l'amour
est un vieil ennemi
qui allume des peines
et enseigne à pleurer...
Je me demande pourquoi...

Oui, pourquoi on m'a appris à aimer,
Si en t'aimant je tuais mon amour ?
Dérision atroce que de tout donner pour rien
Et, à la fin d'un adieu, de se réveiller
Et pleurer.

Où était Dieu quand tu t'en es allé ?
Où était le soleil qui ne te vit pas ?
Comment une femme ne comprend jamais
qu'en donnant son amour un homme donne tout ?
Qui leur fait croire en d'autres destins possibles ?
Qui

Je suis une chanson désespérée
qui crie sa douleur et sa trahison !



Tormenta

Tango 1939

Letra y Música : Enrique Santos Discépolo

¡Aullando entre relámpagos,
perdido en la tormenta
de mi noche interminable,
¡Dios! busco tu nombre...
No quiero que tu rayo
me enceguezca entre el horror,
porque preciso luz
para seguir...
¿Lo que aprendí de tu mano
no sirve para vivir?
Yo siento que mi fe se tambalea,
que la gente mala, vive
¡Dios! mejor que yo...

Si la vida es el infierno
y el honrao vive entre lágrimas,
¿cuál es el bien...
del que lucha en nombre tuyo,
limpio, puro?... ¿para qué?...
Si hoy la infamia da el sendero
y el amor mata en tu nombre,
¡Dios!, lo que has besao...
El seguirte es dar ventaja
y el amarte sucumbir al mal.
No quiero abandonarte, yo,
demuestra una vez sola
que el traidor no vive impune,
¡Dios! para besarte...
Enséñame una flor
que haya nacido
del esfuerzo de seguirte,
¡Dios! Para no odiar
al mundo que me desprecia,
porque no aprendo a robar...
Y entonces de rodillas,
hecho sangre en los guijarros
moriré con vos, ¡ feliz, Señor!

Orage

Hurlant entre les éclairs,
Perdu dans la tempête
De mon interminable nuit,
Dieu ! Je cherche ton nom...
Que tes foudres au milieu de l'horreur
ne m'aveuglent pas
Car j'ai besoin de ta lumière
Pour continuer...
Ce que j'ai appris de ta main
N'aide-t-il pas à vivre ?
Je sens que ma foi vacille,
Que les méchants, Dieu,
Vivent mieux que moi

Si la vie est un enfer
Si l'honnête homme vit dans les larmes,
Où est le bien
de celui qui lutte en ton nom,
immaculé et pur...à quoi bon ?
Si aujourd'hui l'infamie montre le chemin
et si l'amour tue en ton nom
Dieu ! ce que tu as embrassé...
En te suivant on laisse faire le mal
En t'aimant on lui succombe.
Je ne veux pas t'abandonner, moi,
il suffit d'une fois
pour démontrer que le traître ne vit pas impunément
Dieu ! Pour t'êtreindre
Montre-moi une fleur
qui soit née
de l'effort de te suivre,
Dieu ! Pour ne pas hair
le monde qui me méprise
parceque je n'apprends pas à voler...
Et alors, à genoux,
en sang sur les chemins de pierres
je mourrai avec toi, heureux, Seigneur !

Yira yira

Tango 1930
Letra y Música :
Enrique Santos Discépolo



Rôle rôle

Cuando la suerte qu'es grela,
fayando y fayando
te largue parao;
cuando estás bien en la vía,
sin rumbo, desesperao,
cuando no tengas ni fe,
ni yerba de ayer
secándose al sol;

Cuando rajés los tamangos
buscando ese mango
que te haga morfar...
la indiferencia del mundo
-que es sordo y el mudo-
recién sentirás.

Verás que todo el mentira,
verás que nada es amor,
que al mundo nada le importa...
¡Yira!... ¡Yira!...

Aunque te quiebre la vida,
aunque te muerda un dolor,
no esperes nunca una ayuda,
ni una mano, ni un favor.

Cuando estén secas las pilas
de todos los timbres
que vos apretás,
buscando un pecho fraterno
para morir abrazao...

Cuando te dejen tirao
después de cinchar
lo mismo que a mí.
Cuando manyés que a tu lado
se prueban la ropa
que vas a dejar...

Te acordarás de este otario
que un día, cansado,
¡se puso a ladrar!

Quand la chance, cette coureuse,
abat ses atouts
et te laisse tomber ;
quand tu es bien sur la voie,
désespéré, sans but,
quand tu n'as plus ni foi,
ni maté de la veille,
séchant au soleil...

Quand tu uses tes godasses
à chercher du fric
pour bouffer...
Tu ressentiras
l'indifférence du monde,
sourd et muet.

Tu verras que tout est mensonge,
tu verras que rien n'est amour,
que le monde s'en fout,
Rôle, rôle...

Bien que la vie te brise,
bien que te morde une douleur,
n'attends jamais de l'aide,
ni une main... ni une faveur.

Quand les piles sont déchargées
de toutes les sonnettes
que tu tires...
à la recherche d'un cœur fraternel
pour mourir... embrassé...

Quand on te laisse tomber,
après avoir fait ceinture
comme ça m'est arrivé.
Quand tu piges qu'à côté de toi,
ils essayent le linge
que tu vas laissé...

Tu te rappelleras de cette otarie
qui un jour, fatiguée,
se mit à aboyer !

TANGOS

Liens



www.clubdetango.com.ar



www.dandiroyal.com.ar



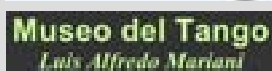
www.tangoargentino.com



www.paristangomag.com



<http://tango.club.fr>



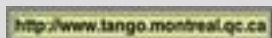
www.piazzolla.org



www.la2x4.com



www.todotango.com



www.tango.montreal.qc.ca

Tango Lyrics Home-Page

<http://argentina.informatik.uni-muenchen.de/tangos>



[ww.todotango.com](http://www.todotango.com)



<http://profesionales.cpcecf.org.ar/latangoteca/intro.htm>

Centre culturel Enrique Santos Discepolo :
<http://www.discepolo.org.ar/index2.htm>

